

**MINISTRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE
L'INNOVATION**
INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE



GROUPE D'EXPERTS DES NATIONS UNIES POUR LES
NOMS GEOGRAPHIQUES

**RAPPORT FINAL DE L'ATELIER DE FORMATION SUR
LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES**

DIVISION DE L'AFRIQUE CENTRALE
(POINT 15)



Yaoundé 22-27 novembre 2010



RÉSUMÉ

Du 22 au 27 novembre 2010 s'est tenu à Yaoundé un atelier de formation sur « *la normalisation des noms géographiques* ». Organisée par l'Institut National de Cartographie (INC) avec le partenariat du "Groupe d'Experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques" (GENUNG), cette rencontre qui est la première du genre dans la Division Afrique Centrale, a rassemblé plus d'une quarantaine de participants venus du Cameroun, de la République Démocratique du Congo et du Tchad. A travers 26 communications articulées autour de neuf sessions de cours animées méthodiquement par plus d'une dizaine d'intervenants et une sortie de collecte de données sur le terrain à Mfou, l'atelier semble avoir atteint les principaux objectifs visés. Il a notamment permis :

- aux différents participants de domaines d'activités diverses de partager des expériences en termes de gestion toponymique,
- aux encadreurs de transférer à travers des enseignements, un savoir-faire scientifique et technique sur le processus de normalisation des noms géographiques ;
- aux encadreurs de susciter une conscience nationale de la nécessité de sauvegarder, de valoriser et de gérer les noms géographiques, et ceci pour une communication nationale et internationale efficace ;
- aux encadreurs de susciter une conscience nationale pour la mise en place dans chaque pays de la zone d'une autorité toponymique opérationnelle.

La fonction première des noms géographiques est d'identifier un lieu de façon non équivoque selon le principe *un nom, un lieu*, et la stabilité graphique de sa forme. Les noms des lieux sont des éléments essentiels pour l'accès à notre monde numérique et pour la préservation de nos cultures. Ils permettent d'améliorer la communication dans le monde. L'épellation normalisée et l'application fondée sont essentielles pour un travail de référence facile, rapide et précis. Ceci procure des avantages à tous les utilisateurs – au sein du gouvernement, dans les domaines de la science et de l'éducation, pour le grand public et couvre des domaines vastes, allant de la production des cartes à l'aide humanitaire, et de la conservation du patrimoine culturel au développement du commerce et des affaires. Pour concrétiser ces avantages, un programme national, fonctionnel devra être mis en place dans chaque pays, pour s'assurer que l'information toponymique normalisée est disponible aussi bien sur le plan national qu'international.

Parmi les recommandations, on retient principalement la mise en place effective de structures opérationnelles de gestion des noms géographiques dans chaque pays de l'Afrique centrale, pour éviter que les noms de lieux ne soient attribués au hasard. Pour le Cameroun qui dispose depuis 1968 d'une Commission Nationale de Toponymie qui n'a malheureusement jamais fonctionné, les participants recommandent que le Directeur Général de l'INC, convoque une réunion de commission pour en relancer les activités.

1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Tout objet géographique possède une personnalité et conventionnellement une identité. La personnalité correspond à l'existence physique (matérielle, immatérielle) de l'objet tandis que l'identité renvoie aux attributs descriptifs qui lui sont rattachés. Le descripteur le plus couramment utilisé pour permettre à un sujet d'avoir la première connaissance d'une entité spatiale (localité, relief, cours d'eau) est incontestablement le nom. L'Organisation des Nations unies (ONU) s'intéresse à l'ensemble des noms donnés aux objets localisés sur la surface de la terre. Elle les considère comme des noms de lieux ou noms géographiques. A cet effet, elle leur a consacré un groupe de réflexion dénommé "Groupe d'Experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques" (GENUNG).

Un nom géographique est par définition une dénomination attribuée par un pouvoir (politique, traditionnel, religieux) à une entité à laquelle on peut assigner une position sur un espace donné dans un système de référence en coordonnées géographiques (longitude, latitude) ou cartésiennes. Cette entité peut être un monument, un établissement scolaire, une rue, un parc ou une région.

Les noms géographiques offrent sans conteste plusieurs avantages dans divers domaines de la vie publique. Pour ne citer que quelques exemples, ils facilitent grandement les opérations de recherche et de sauvetage, la gestion des catastrophes, les élections et les recensements, et sont très utiles dans les communications nationales et internationales, le tourisme, le transport, le commerce, la planification régionale et environnementale, les services postaux, les services sociaux, la cartographie, la science et la technologie.

L'utilisation des noms géographiques pose cependant des problèmes. Non seulement les mêmes noms sont utilisés pour désigner des places différentes, mais aussi, des noms différents réfèrent souvent, dans un contexte multilingue, à une même place. De plus, l'on observe dans l'acheminement de l'aide alimentaire et de l'assistance face à des catastrophes naturelles, des retards liés au manque d'information sur les noms de lieux ou à un mauvais géo-référencement du nom. Par ailleurs, les changements de noms qui s'opèrent dans de nombreux pays, la profusion et la multiplication de noms peu clairs et ambigus, ne facilitent pas l'accès à l'information dans le contexte actuel de la mondialisation. Pour éviter les désagréments que créeraient ces problèmes, il faut normaliser les noms géographiques. Pour cela, il importe que chaque pays initie résolument le processus de normalisation des noms de ses lieux, c'est-à-dire mette en place des instruments spécifiques pour la gestion de la toponymie et élabore un dictionnaire dynamique de noms géographiques sur la base des normes existantes en la matière.

Pour les Nations Unies, l'organisation des ateliers de formation constitue l'étape initiale de ce processus. C'est dans ce contexte que l'Institut National de Cartographie agissant dans le cadre de la Division Afrique Centrale et en collaboration avec le Task Team for Africa et le GENUNG, a décidé d'organiser un atelier de formation continue du 22 au 27 novembre 2010 à Yaoundé au Cameroun.

2- OBJECTIFS DE L'ATELIER

A la suite des ateliers organisés à Tunis en 2007 pour l'Afrique du Nord, en 2008 à Ouagadougou pour l'Afrique de l'Ouest, en mai 2009 à Nairobi pour l'Afrique de l'Est anglophone, l'atelier de Yaoundé prévu du 22 au 27 novembre 2010 a pour objectifs principaux, de :

- réunir dans un cadre unique les acteurs de domaines et services divers chargés d'amorcer une réflexion robuste sur la normalisation des noms géographiques en Afrique Centrale ;
- transférer à travers des enseignements, un savoir-faire scientifique et technique sur le processus de normalisation des noms géographiques ;
- susciter une conscience nationale sur l'apport d'un dictionnaire cohérent des noms géographiques pour le développement culturel et socio-économique des pays de la zone;
- conférer des habilités aux participants pour la mise en place dans chaque pays de la zone d'une autorité toponymique opérationnelle.

3- ORGANISATION DE L'ATELIER

Le lundi 22 novembre 2010 a vu l'ouverture de l'atelier de formation par Mme le Secrétaire Général du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation. Cette cérémonie protocolaire, a été ponctuée par plusieurs allocutions :

Le Directeur Général de l'INC après avoir présenté les missions de son institution, a exprimé sa fierté d'organiser une telle cérémonie, dont l'impact sur les activités de recherche géographique et de production cartographique est considérable.

Le Président de la «Task Team for Africa » pour sa part a présenté la situation peu reluisante de la normalisation des noms géographiques en Afrique et en a appelé à une véritable prise de conscience des efforts à déployer pour rattraper le retard accusé.

Quant à la Présidente du GENUNG, après avoir présenté le groupe qu'elle dirige au sein des Nations Unies, elle a fait un diagnostic de la situation générale des noms géographiques dans le monde et a insisté sur le rôle des noms de lieux pour le développement socioéconomique et culturel des nations. Pour elle, des noms géographiques consistants et sans ambiguïtés sont un élément fondamental des bases de données spatiales d'un pays en même temps qu'ils font partie intégrante de l'histoire, de la culture et de l'identité d'une nation.

Le discours de Mme le Secrétaire Général est venu mettre un terme à cette phase protocolaire. Dans son propos, elle a tenu à remercier le GENUNG pour le choix porté sur le Cameroun, choix qui constitue un réel motif de fierté nationale. Elle a ensuite souligné les attentes du Gouvernement en matière de normalisation des noms géographiques et a exprimé le vœu que cette formation débouche sur la mise en place des mécanismes approprié d'utilisation et de nomination correcte des noms de lieux.



Madame le Secrétaire Général du Ministère de la Recherche Scientifique prononçant le discours d'ouverture

3.1 Les enseignements dispensés

Pendant six jours, une quarantaine de participants venus du Cameroun, du Congo Démocratique et du Tchad ont suivi neuf sessions de cours animées méthodiquement par plus d'une dizaine d'intervenants. Concernant les enseignements dispensés, les travaux ont abordé tour à tour les fonctions des noms géographiques, le processus de normalisation des toponymes, les autorités

toponymiques dans le monde, le traitement des noms géographiques, les travaux de terrain et les méthodes de mise en place des bases de données toponymiques.

Fonction des Noms Géographiques

La fonction première des noms géographiques est d'identifier un lieu de façon non équivoque, grâce à l'unicité du nom et la stabilité graphique de sa forme. Elle vise également la conservation de l'information ou de la valeur patrimoniale que les noms de lieux recèlent. Les présentations de Ferjan Ormeling et Helen Kerfoot ont montré que les noms géographiques assurent de nombreuses fonctions dans la vie publique. Ces fonctions sont à chercher dans les domaines de la communication, de la culture, de l'éducation ou de l'histoire.

Processus de nomination

Les exposés sur le processus de normalisation des toponymes quant à eux, ont analysé les principales étapes du chantier de la normalisation. Il ressort que le processus de la normalisation des noms de lieux comprend cinq étapes : la collecte, le traitement, la reconnaissance, la modification et la diffusion.

Les bureaux de gestion des noms géographiques

Les présentations concernant les autorités toponymiques dans le monde ont été axées, d'une part, sur la présentation du GENUNG, et d'autre part, sur l'analyse des modèles de



Une vue de l'assistance pendant les cours

gestion des agences nationales ainsi que les fonctions et les responsabilités qu'elles exercent. Il ressort des exposés de H. Kerfoot et F. Ormeling que la normalisation s'inscrit dans les activités courantes des agences nationales de toponymie, qu'il s'agisse des opérations relatives à l'inventaire, au traitement, à l'officialisation, à la diffusion et au contrôle des toponymes, ou de la normalisation de la terminologie géographique.

Traitement des noms au bureau

Les unités de formation sur le traitement des noms géographiques présentés par Kerfoot et Brahim Atoui ont fait ressortir les méthodes de collecte des données, de stockage, de valorisation et de diffusion des informations toponymiques. Après la

collecte des noms sur le terrain ou par des sources écrites, ils sont introduits dans une base de données dont il faut en maîtriser les champs et les procédures. La reconnaissance officielle et les modifications précèdent la diffusion sous formes diverses (Répertoires, Base de données, cartes, atlas, Web, DVD, matériel pédagogique, guide manuel, dépliant, bulletin d'information, Panneaux routiers, etc.)

Préparation des travaux de terrain

Les interventions sur la préparation des travaux de terrain se sont appesanties sur la problématique du terrain, les caractéristiques des langues locales et sur les aspects géographiques de la région à visiter. Ils ont été présentés par F. Ormeling et deux experts locaux notamment MM. Bindom Bilounga et Michel Simeu.



Une séance de communication orale

Les questionnaires

Les exposés de Tapsoba et Ormeling ont permis de prendre connaissance des aspects pratiques de la phase préparatoire, notamment l'établissement du questionnaire et du cahier de terrain. Ces présentations ont été complétées par celle de F. Isseri sur la localisation des données au GPS. Pour clore cette session P.G. Zaccheddu a anticipé sur l'usage prévu des données à collecter.

Les bases de données

Concernant enfin les exposés sur les méthodes de mise en place des bases de données toponymiques ou systèmes d'information toponymique (SIT), l'expert des Nations Unies, P.G. Zaccheddu, après avoir rappelé les fondamentaux sur les bases de données a adopté la pédagogie du « faire faire » qui s'est traduite par une session de travaux pratiques combinant la prise en main des logiciels de SGBD et de SIG.

Au total, les exposés ont déroulé un chapelet de connaissances à la fois théoriques et pratiques sur la normalisation des noms de lieu. Ils ont été tous très riches en illustrations cartographiques, graphiques, statistiques et chronologiques. Dans un tel

contexte, nous pouvons affirmer que l'atelier de formation de Yaoundé sur la normalisation des noms géographiques est sans doute l'un des plus aboutis au plan pédagogique.

3.2 La collecte des données sur le terrain

La journée de Jeudi 25 novembre 2010 a été consacrée à l'exercice pratique de collecte de noms de lieux sur le terrain. La sortie a conduit l'ensemble de la délégation (encadreurs et stagiaires) dans la localité de Mfou à 19 km de Yaoundé dans le département de la Mefou-et-Afamba. Après une courte visite de courtoisie effectuée auprès du Préfet de la Mefou-et-Afamba et du Maire de la commune de Mfou, l'équipe s'est dirigée tour à tour dans trois secteurs bien différenciés de la ville, avant de se rendre à la chefferie de Mfou-village. Outre des questions sur les limites de la commune, des villages et des cantons, le sens des noms, la graphie originelle et leur évolution, la position de nombreux lieux-dits a été enregistrée au GPS et nombreuses prises de vue effectuées. La visite de terrain a permis aux participants de se familiariser avec les réalités de la collecte des données toponymiques.

L'ensemble de l'équipe sur le terrain



Photo de famille devant la résidence du chef du quartier Elig Owono



Les participants interviewant un patriarche à la mairie de Mfou

4- ACTIVITÉS CONNEXES

L'atelier de formation sur la normalisation des noms géographiques a été l'occasion pour les instances africaines et régionales en charge de la question de se retrouver dans le cadre de réunions restreintes. C'est ainsi que l'on a assisté tour à tour à la réunion de la Task Team for Africa et à celle de la Division Afrique centrale du

GENUNG. L'on retient de ces premières assises en terre camerounaises essentiellement que l'opportunité doit être saisie pour réfléchir sur les stratégies à mettre en place pour l'Afrique centrale. Les participants ont été largement informés des activités du GENUNG. Ils ont en outre désigné un vice-président de la Division Afrique Centrale en la personne de Pax Mbuyi Mucici de la République Démocratique du Congo. Ils ont décidé en outre de créer des contacts dans chaque pays pour des échanges périodiques de sensibilisation et d'information des pays membres et d'accélérer les échanges entre les divisions qui sont le socle de la Task Team Afrique. Enfin, ils ont convenu de l'élaboration d'un fichier de localités des pays membres, de la proposition des sujets de recherche sur la toponymie et ont affirmé leur détermination à saisir toutes les opportunités de réunions sur la géo information pour parler des toponymes.

Quelques membres de la Task Team for Africa



De gauche à droite, le tchadien Goltob Ngaressem, le camerounais Michel Simeu Kamdem, président de la Division Afrique Centrale, l'algérien Brahim Atoui président de la Task Team for Africa, le burkinabe Claude Tapsoba, président de la Divisions Afrique de l'Ouest et le congolais Pax Mbuyi Mucici , Vice- président de la Division Afrique centrale.

Sur un tout autre plan, toujours en marge des travaux de l'atelier, un concours d'imagination a été organisé parmi les stagiaires pour déterminer à travers des photos prises dans le monde entier et dans diverses langues, les lieux qu'ils désignent. Ce concours a été remporté par Monsieur Idrissou Alioum, enseignant à l'université de Yaoundé 1.

5- CLÔTURE DE L'ATELIER

Présidée par Madame le Secrétaire Général du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, la cérémonie de clôture s'est articulée autour de trois points. La présidente du "Groupe d'Experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques" (GENUNG) a, avant de remercier le gouvernement camerounais, à travers le Ministère de la Recherche, pour l'initiative de l'atelier, procédé à la publication des résultats du jeu concours organisé à l'intention des stagiaires. La parole est ensuite revenue à la Division Afrique Centrale pour tour à tour, remettre solennellement à chaque participant, les attestations de participation et des CD-Rom contenant les différentes communications, distribuer des cadeaux souvenirs aux experts et aux participants de nationalité étrangère et enfin, présenter le rapport général des travaux. Dans son discours de clôture, Madame le Secrétaire Général du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation a tenu à remercier très sincèrement, au nom du gouvernement, le Groupe d'Experts des Nations Unies pour les Noms Géographiques (GENUNG) pour avoir édifié les stagiaires sur la normalisation des noms de lieux. Elle a également remercié l'Institut National de Cartographie et la Division Afrique Centrale du GENUNG pour leur initiative louable avant d'exhorter les stagiaires camerounais à mettre rapidement en pratique ce qu'ils ont appris durant les six jours de formation.

Fait à Yaoundé, le 27 novembre 2010

Le Rapporteur Général

Président de la Division Afrique
Centrale du GENUNG